

# LEKHA DODI

NUMÉRO 626

*"LA BEAUTÉ DE LA TORA"*

« Diffusé par la Yéchivat Torat H'aïm C.E.J. Nice »

## « LA RESIDENCE D'HACHEM EST NOTRE CŒUR »

*Par Rav Moché Mergui – Roch Hayéchiva*

La Thora dit (Parachat TEROUMA XXV-2) : « Parle aux Béné Israël, VEYIKHOU LI [qu'ils prennent pour MOI] un prélèvement de chaque homme selon la générosité de son cœur, vous prendrez mon prélèvement. » Le verset 8 ajoute : « Et ils Me feront un sanctuaire et JE résiderai au milieu d'eux. »

Le verbe VEYIKHOU LI (« et ils prendront pour MOI ») appelle notre attention. Pourquoi la Torah ordonne-t-elle de « prendre », alors qu'il s'agit de donner selon la générosité de son propre cœur ? Le verset 8 nous apprend ainsi que Hachem résidera parmi nous, et non à l'intérieur du Sanctuaire. Voilà qui est surprenant ! Habituellement, un palais est réservé à un roi et sa suite. Ici la Torah dit, « JE résiderai parmi eux », c'est-à-dire à l'intérieur de chaque Ben Israël.

Généralement, toute construction est conçue en fonction de son utilisation future et durable : un palais est bâti pour accueillir le roi, un tribunal pour juger les conflits, une yéchiva pour apprendre la science de la Torah, le MICHKAN est une résidence destinée à accueillir la Présence divine. Or Hachem déclare : MA RESIDENCE C'EST VOTRE CŒUR ! Si toute construction nécessite des matériaux adaptés aux projets de l'édifice, la Torah exige,

pour l'érection du MICHKAN, un matériau spécial : LILCHMI, c'est-à-dire « POUR MOI-POUR HACHEM ». Il s'agit précisément de la pensée pure qui doit accompagner l'édification du Sanctuaire.

Cette pensée pure constitue le supraconducteur permettant d'atteindre le but qui est de faire résider la Présence divine en nous, c'est-à-dire dans le cœur de chacun. Plus l'homme donne avec amour, passion, dévouement, plus il reçoit... et plus il prend !

Le roi Chlomo dit dans Chir Achirim (3/11) : « Le jour de son mariage et le jour de la joie de son cœur ». Nos sages, dans le traité Tahaniit 26/B, demandent : de quel jour s'agit-il ? Le jour du mariage est précisément celui du Don de la Torah sur le mont Sinaï, c'est de l'union entre l'homme et le Divin par l'étude de la Torah. La joie du cœur consiste en la construction du Beit Hamikdash, par la voie de l'investissement de la pensée pure, LICHMAH. Ressentir la Présence divine est une Joie, un Bonheur permanent, perpétuel, indestructible.

La construction du Sanctuaire en l'honneur d'Hachem façonne nos cœurs. L'homme peut ainsi s'en réjouir avec son âme immortelle.

VEYIKHOU LI l'homme prend, la construction du sanctuaire en l'honneur d'Hashem, façonne notre cœur. Ainsi il devient la résidence d'Hashem. L'homme s'en réjouira avec son âme immortelle.

**HORAIRES CHABAT KODECH**

**PARACHAT TEROUMA**

***Vendredi 12 février 2016/ 3 adar I 5776***

**Allumage et entrée de Chabat : 17h38**

**Chékiâ (coucher du soleil) : 17h56**

***Samedi 13 février/ 4 adar I***

**Fin du Chémâ : 9h38**

**Sortie de Chabat : 18h41**

**Rabénou Tam : 18h59**

**ATTENTION !!!**

**LES MAILS QUE VOUS RECEVEZ**

**PROVENANT DE L'ADRESSE**

**"yechivanice@gmail.com"**

**SONT PURES**

**ESCROQUERIES ET CALOMNIES**

## **Parachat Térouma**

### **De l'éducation des enfants – Rav Zeev Zikerman (Otsar Pélaot Hatora)**

Les Sages nous enseignent que Moché a rencontré du mal pour la confection du candélabre, effectivement celui-ci devait être fait d'une seule pièce. D'IEU l'invita à jeté la quantité d'or dans le feu et le candélabre apparut tout fait.

On peut s'interroger pour ce qui est de l'arche sainte, effectivement son couvercle orné des chérubins devait également être confectionné d'une seule pièce, pourquoi n'a-t-il pas connu le même effet que le candélabre ?

Nous savons que ces chérubins avaient l'apparence de deux jeunes enfants, le couvercle de l'arche sainte représente l'éducation des enfants ; or, dans ce domaine les choses ne se font pas d'elles-mêmes elles nécessitent un très grand investissement de la part des parents !

### **Le cœur – Rav Avigdor Miller zal (Chaaré Ora1 page 12)**

Lorsque la Tora nous parle des Béné Israël qui confectionnent le Tabernacle elle demande des "h'ah'amé lev" – littéralement : sages de cœur. Pourquoi le cœur est toujours assimilé à la sagesse ? nous voyons que le cœur occupe une place importante dans la vie de l'homme pour ce qui est de sa réussite. Le rapport que l'homme a avec la Tora et les Mitsvot dépend du cœur, ceci est répété sans cesse dans la Tora : "rah'amana liba baé" (Sanhédrin 106B), "lev tov" (Avot 2-13). Etc.

Cela pour nous dire que tout concept intellectuel métaphysique détaché du sentiment du cœur n'est pas ce que la Tora recherche. La Tora attend de l'homme qu'il pense, qu'il fasse fonctionner sa sagesse, mais celle-ci prendra sens lorsqu'il arrivera à sensibiliser son cœur et ramènera les choses à l'action.

### **Moi et les autres (Amoud Haemet)**

Dans la vie l'homme est souvent confronté entre le "moi" et "l'autre". Qui a priorité moi ou l'autre ?

Cette question connaît ici et là un grand débat, et elle trouve source au début de notre paracha.

Le Rabi de Kotsk optait dans sa Tora la solitude, le détachement de l'environnement, le moi absolu, il trouvait référence en cela à travers ce que dit le verset "vous prendrez pour moi un prélèvement de tout homme" – cela veut dire qu'il faut se prélever du milieu des hommes.

Le Rabi de Warka optait au contraire pour un exercice de vie au sein des autres, il lisait notre verset de cette façon "vous prendrez pour moi un prélèvement de chacun, se lier aux autres pour apprendre d'eux ce qu'ils représentent".

### **La sensibilité de l'autre – d'après Rav Moché Chmouël Chapira zal (Zéhav Michéva)**

Le Yalkout Chimoni dit que lorsque Moché s'est apprêté à récolter les fonds pour construire le Tabernacle il a dû parler au cœur des Enfants d'Israël, ceci était nécessaire de par la difficulté que chacun rencontre pour sortir de l'argent de sa poche.

La chose est étonnante que représente un don du cœur face à la grandeur de ce que représentait l'édifice du Tabernacle ? Pourquoi fallait-il parler au cœur des Enfants d'Israël ? D'eux-mêmes n'allait-il pas offrir au Temple tout ce qui était nécessaire ?

Nous comprenons d'ici quelque chose d'incroyable : on ne construit pas un édifice tout aussi important soit-il sur le compte de l'autre. La Tora est sensible à ce que chacun ressent et tout aussi minime soit le malaise de l'autre même face à la grandeur d'un projet grandiose on en tient compte. On ne construit pas des grandes choses sur la peine causée à autrui !

## Le cadeau – par Rav Imanouël Merqui

Quel rapport avons-nous d'avec la Tora, l'étude et la pratique des mitsvot ?! Celle-ci nécessite certes beaucoup d'investissements, beaucoup d'efforts etc. On a parfois l'impression de porter sur soi un poids, il est vrai que nos Sages emploient le terme de "ôl" – joug. Ce joug nous pèse parfois comme un poids très lourd à porter, à vivre, à pratiquer. On est juif par la force des choses, on n'a même pas choisi d'être juif. Certains ne ressentent même pas une fierté particulière d'être juif. Certains même cachent leur judaïsme. Lorsqu'on parle de cacheroute ou de pureté familiale ou encore du chabat on est perçu comme des extra-terrestres, des arriérés. Lorsqu'on sollicite pour donner de la tsédaka pour la Tora, on revient très souvent les mains vides ! Il y a une difficulté particulière à donner de son argent pour une yéchiva ou un collel. Il est plus facile de donner pour le Sida ou pour le tiers monde, mais pour ce qui est de la Tora c'est une autre histoire. La première mitsva de la journée c'est se lever pour aller prier avec minyan. Je suis choqué de voir la maigre participation de fidèles en semaine (et même le saint jour de Chabat) pour prier à la synagogue, c'est déboussolant de voir que les drames que vit en ce moment le peuple d'Israël ne nous réveillent pas davantage. La difficulté de se lever le matin est telle que même les épreuves de l'individu et du peuple d'Israël ne suffisent pas pour se bouger !!! Si D'IEU envoie des épreuves ce n'est pas pour s'enfoncer davantage sous sa couette... c'est pour agir et réagir !

Quand on invite les gens pour venir à un cours une fois par semaine, on a l'impression de leur demander l'impossible !

Comment remédier à ce poids de la Tora ?

La Tora doit-elle être vécue ainsi ?

Croyez-vous vraiment que D'IEU veut nous pourrir la vie ? Personnellement je ne peux concevoir pareille appréciation. Cette Tora qui est le sens de notre vie et de toute la création du monde, peut-elle être synonyme de tant de

difficulté ? La Tora qui nous promet le paradis dans le monde futur, peut-elle être vécue comme un enfer dans ce monde ci ?!

On peut lire au traité **Bérah'ot 5A** que la Tora, Erets Israël et le Olam Haba sont appelés "matana" – cadeau par nos Sages ! Plus exactement ils disent "matanot tovot" – de bons cadeaux. Cette vision plus souple, plus romantique de la Tora répond à notre mal vécu de la Tora. Effectivement comment déprécier ce qui est cadeau ?! Si certains croient avoir compris en quoi Erets Israël est un cadeau ils font part de malhonnêteté s'ils ne savent pas expliquer pourquoi toute la Tora est cadeau ainsi que le Olam Haba. Je veux dire que ces trois cadeaux forment un tout. Or, si nous vivons mal la Tora et si nous ignorons tout du monde à venir comment croire qu'on a compris que la terre d'Israël est un cadeau ? Ces trois cadeaux sont intimement liés, et à eux trois ils forment UN CADEAU. Encore plus mensonger et digne de moqueries ceux qui pensent qu'en Erets Israël il est nullement besoin de pratiquer la Tora – lisons simplement la Tora nous verrons que Erets Israël sans Tora nous vaut les drames de l'exil... Mais là n'est pas le sujet. De toute évidence la profondeur des textes talmudiques nécessite davantage d'approfondissement. Je veux dire qu'il ne faut pas s'empresser de déduire des notions d'un texte qu'on n'a pas pris le temps de s'y investir. D'ailleurs c'est la première notion du cadeau, celle que j'essaie de mettre là en avant : un cadeau ça s'apprécie, ça se déguste. Le cadeau renferme la notion de suspense, on est palpitant lorsqu'on reçoit un cadeau. Ces mêmes ressentis et émotions qu'on ressent lorsqu'on reçoit un cadeau on doit les retrouver dans la Tora et dans tout ce qu'elle renferme. Ouvrons un livre de Tora avec le même élan de cœur, de corps et d'esprit que lorsqu'on nous ouvrons le papier cadeau !

Qu'est-ce qu'un cadeau ?

N'est-il pas une évidence, qui ignore ce qu'est un cadeau ?

Avant d'analyser cette expression voyageons dans le Talmud pour découvrir d'autres notions qui bénéficient plus particulièrement de cette appréciation de "matana". Alors qu'en ce premier passage talmudique nous constatons que toute la Tora est appelée matana nous avons trouvé plusieurs autres textes qui emploient cet adjectif, je voudrais en étudier deux qui ont attiré mon attention :

**Chabat 10B** : « D'IEU a dit à Moché j'ai un bon cadeau "matana tova" que j'aimerais offrir au peuple d'Israël ». Le chabat est un cadeau que D'IEU nous offre chaque semaine. Transgresser chabat c'est refuser le cadeau divin. Il faut avoir le courage et la foi de fermer son commerce chabat, toutefois celui qui réalise cette mitsva si majeure est en fait en train d'accueillir un cadeau de la part de D'IEU. Respecter chabat c'est ouvrir les mains et son être tout entier pour recevoir ce cadeau divin. On peut donc dire qu'on fait chabat pour recevoir ! Chabat ce n'est pas nous donnons quelque chose à D'IEU, c'est D'IEU qui nous donne quelque chose. Respecter chabat c'est recevoir, prendre ! Je veux dire comment vivre chabat comme étant un poids alors que c'est la réception d'un cadeau. Avez-vous déjà ressenti un "devoir" de recevoir un cadeau ? Cadeau est davantage synonyme de plaisir et sourire. Ah mais je devine votre question : quel cadeau est le chabat ? Que recevons-nous de la part de D'IEU ?... Peut-être n'avons-nous pas encore ouvert le papier cadeau pour goûter à ce bon cadeau ?! Mais, dans cette étude je ne veux pas répondre immédiatement à cette définition "chabat - cadeau", je constate que là où nous vivons le poids les Sages vivent le plaisir !!! Si on ne vit pas ainsi le Chabat, alors on ignore tout de ce qu'est un cadeau.

**Yébamot 63B** : « une épouse agréable (tova - littéralement bonne) est un bon cadeau "matana tova" pour l'époux ». Le couple est cadeau. L'homme doit voir dans sa femme un cadeau. Vue sous cet angle la femme ne peut être qu'un bonheur. Dans un sens plus large

l'épouse étant synonyme de cadeau laisse entrevoir que tout ce qui émane d'elle est cadeau. La femme dans son entité est un cadeau, donc tout ce qu'elle produit, tout son être est cadeau. Si ceci vous laisse penser que je vois dans le couple idéal une "blanche neige" romantique, vous m'avez bien compris. Il ne faut pas idéaliser son couple uniquement dans un monde imaginaire, il faut vivre cet idéal imaginaire. Qui ne rêve pas d'une blanche neige qui fera de lui un prince charmant ?! Comment y accéder ? Tout simplement voit en ta femme un "cadeau" ! Et ne nous aventurons pas dans la question dramatique : en quoi la femme est un cadeau ? Celui qui se pose cette question est un grand malade, un fou. Manque-t-il des "choses" en ta femme pour que tu l'apprécies comme un cadeau !? Bref, je ne prendrais pas le temps de répondre à cette sottise interrogation. Et, par conséquent, si tu vois en ta femme un cadeau tout ton comportement envers elle sera digne de cadeau. Si tu sais qu'elle EST cadeau tu ne pourras qu'adopter une attitude à la hauteur du cadeau (si vous rencontrez des conflits conjugaux achetez du papier cadeau, vivez votre vie de couple comme un cadeau, et offrez des cadeaux à votre épouse...)

En simple qu'est-ce qu'un cadeau ?

Un cadeau c'est un événement qui va relier deux êtres dans toute leur intimité, dans toute leur profondeur, dans toute leur authenticité. C'est chercher à faire plaisir, à faire sourire. C'est plaire et chercher à plaire. C'est attirer l'attention de l'autre pour le rapprocher et lui exprimer notre rapprochement, notre volonté de se rapprocher.

Voilà cet art du cadeau c'est ça toute la Tora.

**plein ciel**  
EXPERT

*Vous donner le meilleur, Carrément!*

**encre & toner**  
ça sera toujours moins cher !...

• 5, bd Dugommier - 06600 ANTIBES  
Tél. : 04 93 61 55 05 - Fax : 04 93 61 32 36  
antibes@encre-et-toner.fr

• 20 b, rue Gioffredo - 06000 NICE  
Tél. : 04 93 62 15 58 - Fax : 04 93 27 99 42  
nice@encre-et-toner.fr

• 4, avenue Cyrille Besset - 06800 CAGNES/MER  
Tél. : 04 93 22 50 98 - Fax : 04 93 22 92 86  
cagnes@encre-et-toner.fr

• 6, bd de Cessole - 06100 NICE  
Tél. : 04 93 57 75 09 - Fax : 04 93 57 75 96  
nice3@encre-et-toner.fr

• 802, av. Gal de Gaulle - 06700 SAINT-LAURENT-DU-VAR  
Tél. : 04 93 89 26 07 - Fax : 04 93 56 98 94  
saintlaurent@encre-et-toner.fr

[www.expert-pleinciel.fr](http://www.expert-pleinciel.fr)